

Introduction au thème « Violence, vengeance : à quoi mène la réciprocité ? » Messe en Plein Monde, célébration du 28 octobre 2023

Pourquoi ce thème de la réciprocité ? À cause de l'actualité en Palestine et à cause des textes de la liturgie dominicale qu'on lira tout à l'heure.

Prenons des exemples. On peut penser la réciprocité en termes d'escalade sans fin de la vengeance entre le Hamas et Israël, sans doute aussi entre Ukraine et Russie, Arménie et Azerbaïdjan. La guerre, le terrorisme n'ont-ils pas toujours pour justification un ressentiment ? C'est toujours la faute de l'autre, chacun a une bonne raison de se venger. Mais c'est aussi la réciprocité entre états ou institutions politiques ou économiques. Les relations diplomatiques internationales sont toutes basées sur la réciprocité et la négociation. Mais on peut songer aussi à la vie économique, le donnant-donnant de l'offre et de la demande, du marché, « j'ai droit à ma part ». La réciprocité évoque aussi le droit et le contrat, des engagements réciproques de l'un et de l'autre, « j'ai autant de droit que toi ». Et puis dans les relations personnelles, la réciprocité évoque le respect mutuel, la politesse mais aussi la compétition et la défiance par exemple entre jeunes et police. Quand par exemple on abolit la peine de mort on sort de la réciprocité.

En fait la réciprocité semble avoir du bon et du moins bon. Le bon de la réciprocité c'est peut-être que le donnant-donnant apaise les relations pour le bien de l'un et de l'autre. « Je te donne autant que tu me donnes, je respecte l'autre, donc l'autre me respecte, je prends soin de l'autre, donc l'autre prend soin de moi », ou l'inverse. La réciprocité ce serait du gagnant-gagnant, une sorte de symétrie, gage d'égalité et de reconnaissance mutuelle. Mais le moins bon de la réciprocité c'est peut-être qu'elle ôte la gratuité aux échanges. « Je te respecte seulement dans la limite du respect que tu me donnes », c'est donc un calcul qui laisse peu de place à la générosité et à la bienveillance. Peut-on envisager une amitié vraie sur la seule base de la réciprocité ? Le pardon est-il forcément réciproque ? Et la violence n'est-elle pas fille de la réciprocité ?

En philosophie morale, la loi du talion « œil pour œil, dent pour dent » était un progrès puisqu'elle demandait une riposte limitée à la violence. La règle d'or « ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse » a été un autre progrès. Mais peut-on respecter celui qui ne nous respecte pas ?

Voilà ce sur quoi nous pouvons échanger. La réciprocité n'est-elle pas la règle morale de base que nous suivons le plus souvent ? Dans quels cas la réciprocité est-elle une bonne manière d'être en société ? Dans quels cas au contraire la réciprocité n'est-elle pas suffisante ?